

Grâce au travail d'archivage de notre service documentation, nous remontons le temps chaque dimanche, en rouvrant les éditions de La Provence, du Provençal, du Méridional soigneusement conservées depuis 1944. Par Florence COTTIN

1967

## La maternité Sainte-Monique devient high-tech

C'est le dernier né de l'hôpital Saint-Joseph. Un bâtiment vient de voir le jour sur le site de l'établissement. Une "maternité modèle" qui se défend de "toute avant garde spectaculaire" comme l'expliquait la directrice de l'époque, Mlle Guyormach. Une révolution tout de même pour cet édifice. Outre une orientation permettant de tirer le maximum d'ensoleillement, les 40 chambres bénéficiaient d'une loggia s'ouvrant sur un jardin et surtout du "minimum vital indispensable à toute patiente en traitement". Entendez par là, un téléphone, une télévision avec la 1<sup>re</sup> ou la 2<sup>e</sup> chaîne, un lit d'accompagnement et un cabinet de toilette indépendant! Au rez-de-chaussée du bâtiment, un salon pour les "pères anxieux" avait même été prévu tout comme un passage en sous-sol. Un vrai cordon ombilical pour relier la maternité à l'hôpital. Mais le must, ce sont les équipements "dernier cri" réservés aux nourrissons: des "nacelles en plexiglas à l'intérieur duquel dort le nouveau-né." Depuis son lit, sur simple pression d'un bouton de commande, la maman peut escamoter un écran mobile et surveiller ainsi son bébé! On n'arrête pas le progrès.



Lors de son inauguration, la maternité "Sainte-Monique" située sur le site de l'hôpital Saint-Joseph proposait des équipements très innovants pour l'époque.

/ PHOTO ARCHIVES LP

1974

## Les Marseillais font déjà le plein d'essence

C'est une affluence record que viennent d'enregistrer les stations-service des Bouches-du-Rhône. Après la grève annoncée par les négociants en combustible, les pompistes ont décidé d'emboîter le pas. À Marseille, simple effet de précaution, il n'en a pas fallu beaucoup pour voir des files d'attente se former devant les entrées des stations-service pour se ravitailler et éviter de se retrouver à cours de carburant mais de fuel également à l'entame d'une semaine qui s'annonce animée sur le front social. Des files d'attente à la mesure de l'inquiétude des automobilistes d'autant que les organisations syndicales annonçaient la possibilité d'une grève illimitée et n'excluaient pas le blocage des raffineries et des dépôts pétroliers. Et en quelques heures, certaines stations affichaient le traditionnel panneau "plus de super". Plusieurs stations-service en rupture de stock, une situation que les Marseillais ont vécu à maintes reprises depuis.



File d'attente devant les stations-service de la ville.

/ PHOTO ARCHIVES LP

1986

## Le Mistral souffle à 120 km/h

Pour revenir du Frioul, il fallait avoir le cœur bien accroché pour supporter les assauts d'une mer déchaînée, la vigie de Paumègues enregistrant des rafales à plus de 120 km/h! L'une des vedettes assurant la desserte avec l'île a eu la plus grande difficulté à faire la traversée. Aussi exceptionnel que subi, le mistral a par ailleurs causé des dégâts à terre. Sur Marseille, plusieurs arbres séculaires n'ont pas résisté, s'abattant sur les chaussées et les voitures.

/ PHOTO SERGE MERCIER



1987

## La fortune a choisi Marseille

Qui a gagné 1 milliard 650 millions de centimes? Qui est le Marseillais qui va toucher 16,5 millions de francs, soit 2,5 millions d'euros? Mystère et boule de gomme. Seule certitude, la grille a bien été validée dans la cité phocéenne. Plus exactement dans le centre-ville. En cette année 1987, le chanceux ou la chanceuse vient de remporter le troisième plus gros gain de l'histoire du loto depuis sa création en 1976. À cette époque, la région semble bénie. En 1977, soit un an après la création du loto, une Marseillaise avait déjà remporté la belle somme de 320 millions de centimes (4,6 millions d'euros). De même qu'une habitante de La Valbarelle avait empêché, en 1986, 3 millions de francs (4,5 millions d'euros).